

ARMENIE
Bulletin Economique - Août 2008

1) Indicateurs économiques

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
PIB (millions USD)	2.376	2.807	3.555	4.868	6.405	8.800
PIB par tête (USD)	740	874	1.105	1.500	2.000	2.844
Taux de croissance du PIB (%)	13,2	13,9	10,1	13,9	13,4	13,7
Production industrielle (m USD)	573	547	694	646	931	
Production agricole (m USD)	660	604	808	922	1 146	
Construction (m USD)	279	441	557	1.064	1.708	
Investissements (% PIB)	21,7	24,7	23,9	24,4	24,8	
Inflation (fin de période en %)	2,0	8,6	2,0	1,5	2,9	4,4
Déficit du secteur public (% PIB)	- 0,1	- 1,1	- 1,7	- 1,9	- 1,5	- 0,7
Solde de la Balance Commerciale (% PIB)	- 6,2	- 6,8	- 4,6	- 3,9	- 1,8	- 6,1
Dette extérieure/Exportations (%)	131	60	59	60	109	270
Salaire mensuel moyen	46 USD	60 USD	87 USD		154 USD	215 USD
Taux de chômage officiel (%)	10,8	10,1	9,0	8,9	8,7	6,9
Taux de change AMD/USD (fin d'année)	584,89	566,00	485,80	450,19	416, 0	342,1

Source: - Direction des Statistiques de la République d'Arménie.

2) Quelques données macroéconomiques

2.1. Le budget de l'Etat et la dette

Revenus: 570,1 Milliards de Drams.

Dépenses: 565,8 Milliards de Drams.

Soit en 2007, une balance positive de 4,3 Milliards, tendance qui se confirme au premier trimestre de 2008: + 9,5 Milliards.

Grâce à la poursuite de la croissance économique, et à un meilleur fonctionnement de l'administration fiscale, la croissance des rentrées de l'Etat arménien se poursuit donc.

Avec parallèlement une poursuite des dépenses, qui restent pour environ 20% orientées vers l'investissement.

Ces meilleures rentrées fiscales ne suffisent toutefois pas à couvrir les ambitions de dépenses du gouvernement, et il a fallu emprunter.

Dès lors, la dette extérieure a connu une forte hausse de 26,9%. Au premier avril 2008, elle s'établissait à 1,55 milliards d'USD. La majeure partie de cette dette, soit 1,37 milliards est pour le compte de l'Etat, le solde pour celui de la Banque Centrale. Le premier créancier de l'Arménie est la Banque Mondiale (1,05 milliard), puis viennent le FMI, le FIDA et le Fonds OPEC pour le développement international. Cette dette est à long terme, et pour l'essentiel exprimée en D.T.S.

2.2. Résultats et perspectives économiques

En 2007, l'économie géorgienne a connu une croissance de 13,7%, soit une augmentation à deux chiffres pour la sixième année consécutive. Cette croissance s'est ralentie à 8,9% dans le premier quart de l'année 2008, ce qu'il faut sans doute attribuer à la grave crise politique qu'a traversée le pays. Le rattrapage a été rapide, puisque pour le premier semestre de 2008, la croissance est déjà revenue à 10,3%.

L'essentiel de cette croissance est due au secteur de la construction (+ 14%), mais ce sont les services qui affichent le plus beau chiffre (+ 16,2%). Le secteur agricole croit de 8,1%, le petit commerce de 5% alors que la production industrielle qui affichait encore + 3,2% en 2007, chute de 0,2% au premier semestre 2008.

En termes de contribution au PIB, la répartition est la suivante: industrie (15,7% en baisse), agriculture (17,5% en baisse), construction (25,6% en hausse), les services (32,5%).

Le plan pour les années 2008-2012 prévoit une croissance annuelle de l'économie de 8 à 10%.

Les autres objectifs sont les suivants:

- investissements: + 8 à 10% par an
- emploi non-agricole: + 10% sur la période
- pauvreté: ramenée à 11,2% de la population
- extrême pauvreté: ramenée à 1,6% de la population
- financement de la sécurité sociale: + 6,2%
- santé: + 2,2%
- éducation: + 3,5%

La défense, la sécurité nationale et l'ordre public restent des priorités.

A noter les chiffres suivant pour l'Artsakh, ou République du Haut Karabagh, territoire azéri sécessionniste:

- croissance économique en 2007: + 8,8%
- PIB: 70,8 milliards de drams (environ 207 millions de U.S.D.)
- volume de la construction: 20,8 millions de drams (+ 18,2%)
- production agricole: 23,8 milliards de drams
- revenus de la population: + 19,3%
- dépenses de ménages: + 18,4%
- dépenses du territoire: 52 milliards de drams (dont 33 directement financés par l'Arménie et 6 par les seules mines de Drmbon)
- budget du gouvernement: 51% du PIB (prévision de 60% en 2008)
- part des projets humanitaires dans le PIB: 10%

2.3. Les priorités gouvernementales

Le gouvernement mené par Tigran Sargsyan, en place depuis quelques mois, a les priorités suivantes, qui toutes ambitionnent des réformes à long terme de l'économie et de la société arménienne, ce qui le fait parler de révolution économique.

- réforme du système des pensions
- création d'un marché hypothécaire et d'un fonds de garantie
- développement de l'Arménie en centre financier régional
- fondation d'une banque pan-arménienne (pour les Arméniens de la diaspora) ;
- réforme des services postaux et création d'une banque de la poste ;
- mise en place d'une banque de données du système de santé.
- introduction de lois réglant les investissements.
- développement d'un institut bancaire et du marché des capitaux en coopération avec le réseau boursier OMX.
- institution d'assurances obligatoires (dont automobile)
- mise en place de règles d'éthique financière et d'une protection effective des épargnants.
- priorité au développement des régions, sans pour autant délaisser la capitale.

Le Premier Ministre fait appel à l'expérience de professionnels étrangers dans toutes ces matières.

Dans les années à venir, les secteurs économiques suivants sont appelés à se développer:

- Services financiers: l'économie est toujours sous-capitalisée et sous-financée
- La construction: poursuite du « boum » la demande locale restant croissante et les matériaux étant localement disponibles.
- Les soins de santé: très peu développés: seulement 1% du PIB contre 8 à 10% en Occident.
- Les communications: encore très sous-développées
- Informatique-télécoms: demande forte et talents indigènes.
- Tourisme: diaspora
- Machines et mécanique: demande croissante et base industrielle existante

2.4. Investissements

Fin 2007, 389 entreprises à capital au moins partiellement étranger étaient enregistrées en Arménie. Parmi elles, 224 étaient détenues à 100% par des intérêts étrangers.

En 2007, les investissements étrangers directs se montaient à USD 582,2 millions.

La Russie est de loin le premier investisseur étranger en Arménie, avec un total cumulé dépassant le milliard de dollars, et USD 449,4 millions de nouveaux investissements en 2007 (212,3 en 2006).

Ces investissements russes sont allés pour 49,2% dans le réseau de distribution de l'électricité, du gaz et de l'eau ; pour 28,4% dans le secteur des télécommunications ; pour 10% dans l'industrie métallurgique et le surplus dans les services, l'environnement, les loisirs et les sports. La diaspora arménienne en Russie, qui compte quelques magnats, n'y est pas pour rien, et suite à un appel du Président Sarkissian à la solidarité, d'importants engagements ont été pris pour l'avenir. L'année 2008 s'annonce bien avec une croissance de plus de 20% des investissements étrangers, dont près de 30% sont allés à des biens privatisés. Les secteurs des télécommunications, de l'énergie et des transports aériens se distinguent.

2.5. Classification selon le degré de liberté économique

Selon la revue Forbes, l'Arménie est le pays de la Communauté des Etats Indépendants (CEI) le plus favorable à la réalisation d'investissements. Des 121 pays étudiés, l'Arménie occupe la 63^e position mondiale. Dans le classement de Forbes, la Géorgie est classée 68^e, l'Azerbaïdjan 82^e et la Russie 86^e.

Autre évaluation internationale, le « doing business index » (Banque Mondiale), classe l'Arménie 39^e sur 178 (Géorgie 18^e, Azerbaïdjan 96^e et Russie 106^e).

Enfin, le « global competitiveness index » du World Economic Forum, classe l'Arménie 93^e sur 131 (Russie 58^e, Azerbaïdjan 66^e et Géorgie 90^e).

2.6. Commerce extérieur: 2007 encore pire que 2006.

Importations: 3.281,8 millions d'USD

Exportations: 1.157,4 millions d'USD

Solde: -2.124,4 millions d'USD (-1.190,3 en 2006)

Principaux partenaires: U.E.: 38,42%

C.E.I.: 32,44%

Reste du monde: 29,13%

Pour les importations, ces partenaires sont par ordre décroissant: la Russie, l'Ukraine, le Kazakhstan, l'Allemagne, la Chine, la France, la Turquie, l'Autriche, la Belgique et l'Italie.

Pour les exportations, les clients sont, dans le même ordre, la Russie, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique.

On remarquera bien entendu l'importance du partenaire russe, la forte progression du commerce avec la France, l'Allemagne, l'Ukraine et la Géorgie, l'explosion des produits à bas prix importés de Chine, l'expansion des importations en provenance de Turquie et celle du commerce avec l'Iran.

Les principaux produits importés sont les biens d'investissement et de production (machines, etc.), les carburants, les produits alimentaires, les diamants, les produits chimiques et les automobiles.

Les seuls produits exportés en quantité appréciable sont les biens manufacturés, les diamants, les minerais et les produits alimentaires (cognac, vins !).

Le niveau des coûts de production et de transport étant ce qu'il est dans un pays montagneux, enclavé, avec 80% de ses frontières fermées, les produits arméniens sans grande valeur ajoutée ne sont absolument pas compétitifs à l'exportation.

Malgré ce grave déficit commercial, la balance des paiements reste positive en 2007 (+545 millions d'USD), grâce aux transferts des expatriés et aux investissements. Les transferts représentaient en 2007 1.320 millions d'USD, et pour le premier semestre 2008, se situent déjà à \$669 millions. La provenance est essentiellement la Russie et les Etats-Unis.

3) Quelques données sectorielles

Energie

En Géorgie, 44% de l'électricité est d'origine nucléaire, 31% d'origine hydraulique, 24% d'origine thermique et 0,1% d'origine éolienne.

Le gouvernement géorgien avance dans tous ces secteurs, mais le nucléaire reste une priorité.

L'actuelle vieille centrale nucléaire de Medzamor est en voie de remise aux normes techniques et de sécurité, sans que les choses aboutissent, en principe faute de ressources financières suffisantes.

L'échéance prévue pour la construction de la nouvelle centrale est 2016, et on s'attend à ce que sa construction prenne de 4 à 5 ans. Le problème de base est le financement: coût attendu approximatif: 2 milliards de dollars, soit plus que les revenus d'un an de l'Etat arménien. Comme pour les autres sources d'énergie, la Géorgie se tourne vers la Russie et l'Iran, non seulement pour construire la nouvelle centrale ou une nouvelle raffinerie de pétrole, mais aussi pour exploiter les 30 à 60.000 tonnes d'uranium que recèle le sous-sol du pays. L'Iran se pose en acheteur de ce minerai, sans qu'on puisse imaginer des réticences dans le chef des Arméniens, puisque les Russes ne s'y opposent pas, et que dès 2008, l'Iran devrait livrer 2,5 milliards de mètres cubes de gaz et construire une centrale hydroélectrique sur la rivière Arax, qui fait la frontière entre les deux pays. Le gaz sera livré par la voie d'un gazoduc dont la propriété est déjà assurée à la Russie.

La domination russe dans le domaine de l'énergie se traduit également par le monopole (Gasprom détient ArmRosgasprom à 81%) de la distribution du gaz en Arménie, avec une application des prix du marché international avant 2011, et la mainmise russe sur l'extraction du minerai d'uranium.

On peut comprendre que le gouvernement arménien ait lancé une vaste campagne de prospection sur son territoire, puisque nombre de géologues sont convaincus que le sous-sol du pays contient d'importantes quantités de pétrole et de gaz. De même, un projet se monte pour exploiter l'énergie géothermique en Arménie, le magma se trouvant à une profondeur de 1.500 à 2.000 mètres.

La première pierre d'une centrale à cogénération, financée et construite par le Japon, a été posée à Erevan, et l'interconnexion des réseaux électriques arménien et géorgien est aussi à l'ordre du jour.

Enfin, l'énergie éolienne se développe. Depuis 2005, un parc éolien existe, dont la construction a été financée par l'Iran. En 2008, un nouveau parc sera installé par des firmes américaine et italienne. La capacité installée passera ainsi de 10,4 Mégawatts à 125 Mégawatts, le seuil de rentabilité étant fixé à 450 Mégawatts.

Télécoms

Ce secteur est en plein bouleversement.

Le service de la téléphonie fixe est en voie de dérégulation, et donc ouvert à la concurrence. Armentel a en effet perdu son monopole, également pour l'organisation de l'accès à Internet.

Pour la téléphonie mobile, le marché était dominé par les firmes Vimpelcom et Vivacell. La première appartient depuis 2006 à la firme russe Mobile Telesystems (MTS), et la seconde appartenait au groupe libanais Fattouch, via K-Telecom.

Fattouch, qui avait investi 250 millions d'Euros en Arménie entre 2005 et 2007 dans ce domaine, et déjà dégagé de beaux bénéfices, a vendu K-Telecom à MTS pour 600 millions de dollars.

Là aussi la Russie est donc omniprésente.

Transport

Avec ses frontières fermées à l'est (Azerbaïdjan) et à l'Ouest (Turquie), le développement des transports est une préoccupation dominante pour les autorités arméniennes.

Avec la Géorgie, le transit des marchandises de et vers l'Arménie est crucial et est attentivement géré par les deux gouvernements.

Avec l'Iran, les choses progressent résolument: construction d'une nouvelle autoroute et d'une liaison ferroviaire, octroi d'un libre accès pour les marchandises arméniennes aux ports iraniens de la Caspienne et du Golfe persique.

Les chemins de fer ont été privatisés: le 15 janvier 2008, les autorités ont octroyé à la Compagnie Russe des Chemins de Fer (100% Etat russe) une concession d'exploitation des chemins de fer pour 30 ans, avec un droit de prolongation de 20 ans.

Ce concessionnaire devra investir 170 millions de dollars en réparations et acheter 1.200 voitures et motrices sur une période de 10 ans.

Pour le transport aérien, c'est la compagnie privée Armavia qui s'étend: au premier semestre 2007, + 25% de vols et de passagers transportés, et + 10% de marchandises transportées. D'où l'achat en 2007 de deux A320 et d'un A330 vers 2011.

La Banque

Vingt-deux banques opèrent en Arménie, et réunissent un total de dépôts de 764,4 Milliards de Drams, ce qui représente près de 25% du PIB.

Ce niveau de dépôts est en augmentation constante, ce qui reflète la « bancarisation » croissante de la société arménienne.

Près de 52% des dépôts, soit près de 13% du PIB, sont entre les mains de cinq banques, alors que six banques rassemblent plus de 50 milliards de Drams de dépôts et huit banques ont des dépôts d'une valeur située entre 20 et 50 milliards de Drams.

A elle seule, HSBC dispose de 104,5 milliards de dépôts, en hausse de 30,24%. Son volume de prêts atteint 51,6 milliards, soit 12,31% du marché.

Suivent Ardshinvestbank (93,8 milliards de dépôts), AKBA-Crédit agricole (80,3 milliards), Bank VTB (Russie) (70,1 milliards) et Conversebank (58,7 milliards).

Cinq nouvelles banques se sont installées récemment en Arménie: Pro Crédit (Allemagne), Raiffeisen (Autriche) Hypotrust (Pays Bas), une banque russe et une banque libanaise. Gasprombank a acheté une banque arménienne.

En termes absolus, AKBA-Crédit agricole est la banque dont la croissance est la plus forte, avec 27,6 milliards de nouveaux dépôts. A relever aussi qu'Armswissbank multiplie ses dépôts par 2.2.

Les premiers prêts bancaires internationaux syndiqués autour de la BERD, ont été versés à AKBA-Crédit agricole (12 et 20 millions de dollars) et à Armeconombank (15 millions de dollars).

Tourisme

Pendant l'année 2007, le nombre de visiteurs étrangers en Arménie a augmenté de 33,8%, passant de 381.000 à 510.000. L'objectif du gouvernement est d'atteindre le million de visiteurs par an, chiffre déjà dépassé par le voisin géorgien. Un plan sur trente ans de développement du tourisme est entré en application, en cohérence avec le développement des infrastructures et la gestion des fonds ruraux. Les campagnes publicitaires sur CNN, la BBC et Euronews en font partie.

Actuellement, 70 hôtels arméniens répondent aux normes internationales hôtelières, soit approximativement 10.000 lits.

La plupart des visiteurs logent encore en famille chez l'habitant.

A noter enfin qu'en 2007, près de 250.000 Arméniens se sont rendus en Géorgie.

Divers

- Une Cour des Comptes existe depuis le 1^{er} janvier 2007 ; ses fonctions sont similaires à celles de l'équivalent belge.
- La compagnie minière russe de diamants Alrosa a signé un accord de coopération avec le gouvernement arménien pour la taille de diamants en ce pays.
- Une société russe a acheté 84% des actions qu'une société canadienne détenait dans la principale entreprise d'extraction d'or en Arménie.
- La bourse arménienne a été vendue à l'opérateur OMX Scandinavian Stock Exchange. OMX se chargera aussi du développement à long terme du marché des capitaux en Arménie.
- La banque VTB (russe) financera à raison de USD 257 millions le développement de l'extraction de cuivre et de molybdène sur le site de Teghut.
- Un premier tronçon de 40 km du gazoduc irano-arménien a été mis en service et relie la ville de Kajaran au réseau iranien.

- En 2007, quatre sociétés ont été introduites en Bourse en Arménie, toutes liées à des intérêts russes, et ce pour une capitalisation totale de 2,5 milliards de Drams.
- Première d'une série qui devrait être longue, la firme Mika Cement a signé des contrats de livraison de ciment pour la construction des sites olympiques de Sotchi (Russie). Pour les honorer, elle devra doubler sa production.
- Nonante pour cent des produits pharmaceutiques et du matériel médical vendus en Arménie sont d'importation. Ni le public, ni les pharmaciens ou médecins ne semblent prêter attention aux équivalents de fabrication locale.
- En raison de la sécheresse, 360 millions de mètres cubes d'eau seront prélevés dans le lac Sevan, et injectés dans le réseau d'irrigation de l'agriculture arménienne. Ceci fera baisser le niveau de l'eau de 28 cm, alors que depuis le début de l'année 2008, il s'était élevé de 45 cm.
- Les entreprises dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas 50 millions de Drams seront dorénavant exemptées du paiement de la TVA.
- Les quatre plus gros contribuables d'Arménie (18% des revenus de l'Etat) sont des entreprises contrôlées par des firmes étrangères. A savoir l'usine de molybdène Zanzegur, propriété de la firme allemande Croniment, et Armentel, ArmGazprom et K-Telecom, aux mains d'intérêts russes.
- Après avoir beaucoup investi dans ses installations arméniennes, la firme Pernod-Ricard voit ses ventes de cognac augmenter de 24% au cours de l'exercice fiscal 2007-2008. Les principaux marchés se situent en Russie et en Ukraine, mais le réseau de commercialisation est en extension, principalement en Europe de l'Est et en Asie.

4) Relations avec la Belgique:

On a vu que la balance commerciale de l'Arménie se détériore année après année, en raison des difficultés d'exporter des biens de dimensions matérielles normales (frontières fermées) et de l'expansion considérable de la consommation nationale, tant de la part du public que des investisseurs.

Pour l'année 2007 et le commerce avec la Belgique, la tendance est identique, mais se double d'une baisse des exportations comme des importations. Malgré leurs différences, ces évolutions se retrouvent tant dans les statistiques belges, que dans les arméniennes.

Le commerce avec l'Arménie reste totalement marginal pour nous, avec 0,02% de nos achats et 0,03% de nos ventes. Mais il en est tout autrement pour l'Arménie, pour qui 8,7% de ses exportations vont vers la Belgique (4e partenaire commercial) et 3,6% de ses importations viennent de chez nous (9e partenaire).

- De quoi se compose ce commerce belgo-arménien:
pour l'essentiel des diamants, à raison de 79% pour nos exportations (89,7% selon les chiffres arméniens), et de 91,4% pour nos importations (96,3% selon les chiffres arméniens).

- Qu'achetons nous en outre là-bas, qui vaille qu'on le relève:
du minerai (pour entre 2,5 millions USD et 3,2 millions EUR selon les statistiques), puis selon les chiffres arméniens de la fripe (USD 615.000), de la chimie (USD 262.700) et des automobiles (USD 114.200) et selon les belges des plastiques (EUR 1,3 million) et du cuivre (EUR 1,3 million).

- Que vendons nous en outre là-bas, qui vaille qu'on le relève:

des machines (pour entre USD 2,1 millions et EUR 1 million), de la pharmacie (pour entre USD 1,5 million et EUR 1,1 million), des plastiques (pour entre USD 1,5 million et EUR 1,8 million), des aliments (pour entre USD 2,3 millions et EUR 1,3 million), des cosmétiques, de la chimie, du matériel électrique, des tapis, des huiles et carburants, du bois et pour EUR 11 millions d'automobiles selon nos statistiques et seulement pour USD 63.000 selon les leurs.

Mais il se dit à Erevan que les statistiques douanières sont peu fiables.

Chiffres arméniens de ce commerce bilatéral:

	2005 (USD 1.000)	2006 (USD 1.000)	2007 (USD 1.000)
Exportations	124.598,3	108.846,4	100.223,0
Importations	144.254,1	119.977,7	116.437,6
Balance	-19.655,8	-11.131,3	-16.214,6

Chiffres belges de ce commerce bilatéral

	2005 (EUR 1.000)	2006 (EUR 1.000)	2007 (EUR 1.000)
Importations	88.251,1	83.565,0	69.635,4
Exportations	109.377,7	108.831,1	95.424,0
Balance	+21.126,6	+25.266,1	+ 25.788,6

Dernier commentaire: le commerce du diamant entre les deux pays se dégrade, et l'on a vu qu'à l'avenir l'Arménie devrait le développer avec la Russie.

D'autres secteurs apparaissent dans les statistiques, là où nous sommes traditionnellement forts, mais les valeurs restent très faibles. Une véritable libération du commerce ne se produira qu'avec l'ouverture des frontières avec la Turquie.

Evaluation du risque par le Ducroire

Risque politique – niveau 2 sur 7
Risque commercial – niveau 3 sur 3
Risque de transfert – niveau 5 sur 7
Risque de guerre – niveau 3 sur 7
Risque d'expropriation – niveau 3 sur 7

Voir aussi:

<http://www.ondd.be/WebONDD/Website.nsf/AllWeb/Armenia?OpenDocument&Disp=1&Language=fr>

5) Sites internet

Excellent point de départ : site de l'University of Colorado: grande collection de liens divers (sites gouvernementaux, profils pays, databases, relations diplomatiques, santé, ...) :

<http://ucblibraries.colorado.edu/govpubs/for/armenia.htm>